

ETUDE SUR LA CROISSANCE INCLUSIVE EN AFRIQUE

Résumé Analytique

Contexte et objectif

Au cours des dernières années, la croissance économique s'est accélérée en Afrique. Elle suscite cependant des interrogations quant à sa capacité à profiter à tous, c'est-à-dire d'être inclusive. Comment évaluer le caractère inclusif de la croissance ? Quels sont les déterminants de cette inclusivité ? C'est à ces questions que tente de répondre l'étude menée par le Think-Tank *L'Afrique des Idées* sur la croissance inclusive en Afrique.

Principaux résultats

1) Une nouvelle méthode d'évaluation de la croissance inclusive

A partir des données d'enquêtes nationales sur la consommation des ménages au Cameroun (1996-2007), au Sénégal (1994-2006) et en Tanzanie (2009-2011), l'étude a permis de montrer la pertinence d'une nouvelle méthode d'évaluation de l'inclusivité de la croissance dans un pays. Cette méthode consiste à suivre l'évolution de la consommation des mêmes personnes sur une période donnée. Ainsi, elle permet d'identifier plus précisément les vrais gagnants et perdants du processus de croissance économique, contrairement à la méthode d'évaluation actuellement utilisée par les institutions en charge du développement. En effet, ces dernières utilisent jusque-là une méthode qui, en s'intéressant à l'impact de la croissance sur la réduction de la pauvreté, suit des groupes d'individus dont la composition peut changer d'une année à une autre. Or, ce changement dans la composition des groupes suivis ne rend pas compte de l'évolution du niveau de vie de chaque personne qui est pourtant essentielle lorsqu'on s'intéresse à l'inclusivité de la croissance.

2) Un impact positif de la croissance plus important chez les personnes moins instruites

En se basant sur une méthode novatrice, l'étude a également permis de montrer que dans les pays concernés, ce ne sont pas nécessairement les personnes les plus instruites qui bénéficient de la croissance économique. L'impact de la hausse du PIB sur le niveau de vie des populations dépend de la composition en travailleurs qualifiés des secteurs porteurs de la croissance. Ainsi, dans les pays où la croissance économique est tirée par des secteurs intensifs en main d'œuvre peu qualifiée comme l'agriculture ou le commerce (Cameroun, Sénégal par exemple), la croissance profite plus aux personnes qui n'ont pas été à l'école ou qui n'ont atteint que le niveau primaire qu'à celles qui ont atteint le niveau secondaire. Ce résultat s'inverse dans le cas de la Tanzanie où la croissance économique est tirée par plusieurs secteurs à la fois (Commerce, Agriculture, Construction, Manufacture, Immobilier, Administration publique, Communication et transport), ces secteurs étant de surcroît plus intensifs en emplois qualifiés.

3) Une croissance source d'appauvrissement en cas d'inflation significative

En outre, cette étude prouve que l'inflation peut déterminer la répartition des fruits de la croissance. En effet, les résultats montrent qu'en moyenne, la croissance a permis d'augmenter la consommation de toutes les personnes dans les pays comme le Cameroun et le Sénégal où les taux d'inflation ont été faibles. En revanche, en dépit d'un taux de croissance plus élevé (7%), 63% de la population tanzanienne ont connu une baisse de leur consommation entre 2009 et 2011. Ce pays a la particularité d'enregistrer un taux moyen d'inflation de 20%, près de dix fois supérieure à celui qui a été mesuré dans les deux autres pays.

Perspectives

Nos résultats sont concordants avec ceux obtenus par d'autres chercheurs en Inde, au Pérou et en Indonésie. Cependant, ils ont besoin d'être confrontés à d'autres contextes africains avant de pouvoir donner lieu à des recommandations de politiques publiques en Afrique. A cet effet, notre souhait est d'étendre cette étude à plusieurs pays africains pour lesquels des données sont disponibles.

Conseiller Scientifique

- Denis Cogneau, Membre Associé, Paris School of Economics

Equipe de recherche au sein de *L'Afrique des Idées*

- Georges Vivien HOUNGBONON, PhD Candidate, Paris School of Economics
- Arthur Bauer, Graduate Student, Harvard Kennedy School of Government
- Tite Yokossi, PhD Candidate, Massachusetts Institute of Technology
- Nathalie Ferrière, PhD Candidate, Paris School of Economics
- Abdoulaye Ndiaye, PhD Candidate, Northwestern University
- Clara Champagne, ENSAE-Paristech
- Hedi Brahimi, Paris School of Economics
- Jeanne Avril, ENSAE-Paristech



Fondée en 2011 par de jeunes africains, *L'Afrique des idées* est un think-tank qui souhaite promouvoir la réflexion et le débat d'idées sur des sujets liés à l'Afrique.

L'Afrique des idées rassemble aujourd'hui **une centaine d'étudiants, de doctorants et de professionnels, de plus de 15 nationalités différentes**, dans le but d'échanger et de proposer un regard nouveau sur les enjeux du continent.